

Nidification du Milan royal (*Milvus milvus*) en Normandie en 2023

Par Richard Lery

LE MILAN ROYAL (*Milvus milvus*) occupe, en nidification, des milieux ouverts comportant des prairies. Les sites généralement choisis par l'espèce pour nicher sont plutôt des petits bois, des haies de grands arbres, des lisières forestières, et plus rarement l'intérieur de grandes forêts.

L'espèce est considérée en déclin en France depuis la fin du vingtième siècle, essentiellement en lien avec l'intensification des pratiques agricoles (diminution des prairies et des haies, monocultures, etc...), et avec les empoisonnements volontaires de campagnols, proies des milans royaux, qui sont à leur tour intoxiqués par celles-ci.

En Europe, c'est l'Allemagne qui a la plus grosse population nicheuse (50 % de l'effectif européen), suivie par l'Espagne, la Suède puis la France, où les nicheurs occupent l'est d'une ligne allant du Pays Basque aux Ardennes. Ainsi, la Normandie n'est, en règle générale, visitée que par des migrateurs ou des hivernants plus ou moins erratiques, et les observations y sont plutôt rares bien qu'annuelles.

Pour les auteurs anciens (XIX^e et début XX^e siècles), le Milan royal était considéré comme un migrateur très rare. Cependant, le naturaliste Gadeau de Kerville, en 1890, mentionne une information transmise à lui par Lemetteil, un autre naturaliste d'alors, selon laquelle une « femelle très adulte qui venait de couvrir » avait été piégée début 1888 en Seine-Maritime (alors Seine-Inférieure) à Saint-Jean-de-Folleville. De toute évidence, cette donnée ne peut être considérée comme fiable car insuffisamment argumentée.

Nous n'avons donc aucune donnée avérée de nidification de l'espèce, jusqu'au printemps

2023, où un couple a été découvert nicheur dans l'est de la Seine-Maritime. Il s'agit bien là de la première preuve jamais recueillie de la reproduction du Milan royal en Normandie.

En effet, à la fin du printemps 2023, plusieurs observations d'un ou de deux oiseaux adultes ensemble, furent faites par différents observateurs dans le même secteur, pourtant habituellement très suivi. Ceci a donc motivé des recherches plus poussées par différents ornithologues, jusqu'à la découverte d'un nid. Celui-ci, de taille modérée, donc récent (les nids réutilisés sont rechargés de matériaux d'année en année) situé inhabituellement au sein d'un grand massif forestier, était en haut d'un grand hêtre.

Le couple a ainsi produit trois jeunes à l'envol, et bien entendu le site fait désormais l'objet d'une surveillance attentive. Le nid était de nouveau occupé en 2024, avec le constat d'un rechargement de matériaux, et d'un comportement territorial de deux adultes.

Par ailleurs, le site internet Oiseaux de France (www.oiseauxdefrance.org), mentionne une donnée de nidification probable en 2023 dans le Bessin (Calvados), du côté de Saint-Paul du Vernay. Cette donnée, non argumentée, n'est donc pas fiable.

La question qui vient à tous maintenant, c'est « y a-t-il une expansion de l'espèce en dehors de son aire de reproduction habituelle ? » Seul l'avenir le dira ! ■

Merci à L. Triboulin (LPO Normandie), M. Lecardonnel, L. Marmin et B. Perraud (Somme Nature), au découvreur D. Gardelle (ONF réseau avifaune), à M. Lemoine (retraité de l'ONF), et à F. Borghesi (contributeur à Faune France). Voir <https://milan-royal.lpo.fr/>